

La langue de l'autre

Groupe d'Education Nouvelle Russe
et D. BARBERET-GRANDIÈRE

Atelier d'écriture

La rencontre, dans un atelier d'écriture poétique, de la langue russe et de la langue française, dans le partage de leur musique et le passage du sens.

L'objectif de l'atelier était d'explorer les relations de sens qui s'établissent entre les gens et entre les textes malgré "l'indéchiffrable" et l'étrangeté de l'autre langue, et de tracer quelques pistes pour partir à la recherche des processus concrets de ce passage du sens.

Parmi les quinze participants de l'atelier, six ont écrit en russe, neuf en français.

Les consignes de l'atelier étaient traduites au fur et à mesure par Lioudmila et Sergueï.

Nous avons volontairement choisi un atelier très simple.

Consignes

1. Nous allons nous promener quelques minutes sur les pelouses du collège, et ramasser dans l'herbe quelque chose qui nous plaît.
2. En regardant et en manipulant ce que nous avons ramassé, nous notons sur une feuille un mot qui nous vient.
3. A partir de ce mot, nous établissons deux listes de mots par association : une liste par association de sonorités, une autre par association de sens.
4. Nous faisons ensuite le même travail avec le mot parole.
5. Avec tous les mots que nous avons recueillis, nous écrivons un texte.
6. Chacun lit ensuite son texte à haute voix. Au fur et à mesure, on note les mots, les expressions qui nous viennent en écoutant les autres, les sons qui nous plaisent. Pour chaque texte, on écrit également un mot qui dit "de quoi ça parle".
7. Nous écrivons un nouveau texte en utilisant ce que nous avons noté.

Textes en français.

*L'ivresse de la tendresse jaillit sans parole
Un émoi muet, un battement de systole,
l'élan vers l'autre, le contact, l'envol.
Ni palabres, ni parloteries de casseroles,
mais un abandon câlin qui tresse
une entente sans détresse. Que vive la jeunesse.
Pour le reste, rien ne presse !*

*Polyphonies dans la steppe
des cris d'enfance
bâtissent des draps rugueux
pour les rêves à venir
ailleurs des femmes se parent
dans leurs voiles sombres
j'entends dans leurs regards
le grain brûlant de vos voix.*

R.G.

*Et le bruit de leur voix mêlaient les mots perdus. Rivages roucoulés
piaffement des chevaux dans le vent frais des plaines.*

*Le rythme aigu d'un train venait mêler aux miens des accents
improbables.*

*Le Caucase mythique et cette poussière des villes soulevée par
les pas qui hantent nos mémoires.*

*Dans vos paroles dites, dans nos paroles tues, la quête continue
de ce moment masqué d'éclats de sens nouveaux.*

F. Ille